

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION:  
Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace  
TÉL.: 41892  
REDACTION:  
Galata, Eski Gümrük Caddesi No.52  
TÉL.: 49442  
Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

## Un coup d'oeil d'ensemble à notre commerce extérieur

Intéressantes déclarations de  
M. Nazmi Topçuoğlu

Le ministre du Commerce, M. Nazmi Topçuoğlu, qui se trouvait depuis quelques jours en notre ville est reparti pour Ankara par l'Express d'hier soir.

Avant son départ, le ministre a fait les déclarations suivantes à un rédacteur du *Vakit* :

### Les Unions de commerçants travaillent bien à Istanbul

— Les Unions de commerçants à Istanbul travaillent régulièrement, comme jusqu'ici. Le nouveau secrétaire général des Unions, nommé en vue de s'occuper exclusivement de l'activité de ces institutions, dès qu'il aura achevé ses études actuelles, prendra indubitablement les mesures nécessaires en vue d'assurer un rendement plus efficace. Nous nous employons en vue d'éviter le retour des lacunes de détail que nous avons constatées jusqu'ici.

Nous prendrons aussi des mesures en vue de faciliter l'activité des Unions d'importateurs. Les mesures que nous prenons quotidiennement au milieu des conditions politiques et économiques, qui se modifient de jour en jour, rencontrent soit des difficultés dans leur application, soit encore perdent de leur efficacité. C'est dans ces circonstances extraordinaires qu'il faut chercher la raison principale pour laquelle il n'est pas possible d'établir des conditions de travail stables sur un terrain aussi mouvant.

### Les devises qui nous seront assurées par les exportations

Nous sommes en train d'exporter certaines matières premières de valeur à destination de pays auxquels nous sommes liés par des conventions de Clearing et de compensation contre des devises dont on peut dire qu'elles sont équivalentes à l'or. Nous utiliserons ces devises pour nous procurer marchandises pour l'importation desquelles nous éprouvons des difficultés. Dans le cas où les circonstances actuelles ne subiront pas de modifications essentielles, nous espérons pouvoir nous procurer des devises en quantités considérables à la faveur de ces exportations.

### Les relations avec les pays du Nord

Nous nous efforçons d'accroître nos échanges avec les pays du Nord et tout particulièrement avec la Suède et le Danemark, la Finlande et la Norvège. Nous attachons une importance toute particulière au problème du transport des marchandises que nous importerons de ces pays, en échange de celles que nous leur livrerons. Quand nous aurons réglé ce point, il nous sera possible de donner une grande extension aux échanges avec ces pays.

### L'entrée en vigueur de la convention avec l'Allemagne

La convention commerciale que nous avons conclue avec l'Allemagne est entrée pleinement en vigueur et non pas provisoirement. Le gouvernement du Reich nous a informé par une note que la ratification de l'accord, du côté allemand, tardera. Et il nous a proposé la mise en

vigueur de la convention à partir du 7 Août, date de sa ratification par la G. A. N. Nous avons accepté cette demande. Et la convention, comme je viens de vous le dire, est entrée en vigueur. Seulement les échanges de marchandises n'ont pas encore commencé, les prix des produits que nous livrerons et ceux des articles que nous recevrons n'ayant pas été fixés. Des pourparlers auront lieu ces jours-ci dans ce but à Ankara. On envoie seulement en Allemagne certains lots de tabacs pour la vente desquels des accords étaient intervenus antérieurement.

Après la fixation des prix des produits et articles devant faire l'objet de nos échanges avec l'Allemagne, on répartira parmi les membres des Unions les articles d'exportation qui sont de leur ressort. L'exportation d'une autre partie des dits articles sera laissée libre.

### Les pourparlers avec les Roumains

Les pourparlers en cours à Ankara avec les Roumains n'ont pas encore pris fin. La délégation roumaine a passé trois jours de congé à Istanbul. Les pourparlers seront repris demain (aujourd'hui) à Ankara.

### La voie de Bagdad pour le commerce avec l'Amérique

Nous nous efforçons d'établir des relations commerciales normales avec l'Amérique. Notre objectif le plus important est de reconquérir le marché américain. La seule difficulté à laquelle nous nous heurtons dans cette voie est celle des transports. Comme nos articles d'exportation à destination de l'Amérique, tels que le tabac, les boyaux, le raisin et les figues, ne figurent pas sur les listes des articles considérés comme contrebande de guerre, nous ne croyons pas rencontrer des difficultés à cet égard.

La voie de Bagdad n'est pas de nature à nous satisfaire pleinement en ce qui a trait au mouvement de nos importations et de nos exportations. Car le transport de milliers de tonnes, qui est aisé par bateau, devient difficile et même impossible par chemin de fer. Et il n'est pas possible non plus de trouver un aussi grand nombre de wagons. Nous importerons donc par la voie de Bassorah les articles qui nous sont le plus indispensables et nous serons forcés de diriger vers cette voie une partie de nos exportations. Nous comptons nous procurer aussi en Europe Centrale une partie des articles dont nous avons besoin.

### Les achats de l'Angleterre

Nous procéderons à des échanges de vues, à Ankara, avec le représentant de la Société des importations d'Angleterre qui se trouve en Turquie au sujet des achats que fera cette société. Nous nous entendrons sur les modalités de paiement des marchandises que l'Angleterre nous achètera. On ne sait pas encore si nous recevrons en échange de l'argent ou des marchandises.

### M. Roosevelt prononcera un discours

Londres, 2. A. A. — De New-York : Le président Roosevelt prononcera aujourd'hui un discours à Chatanooga-Tennessee.

Après l'arbitrage de Vienne

## Le retour à Rome du comte Ciano

Rome, 1. Sept. A. A. — Stefani. Le comte Ciano provenant de Vienne et qui était arrivé de Venise par train spécial en repartit à 9 heures cinquante ce matin par avion et arriva à l'aéroport du Licteur à Rome à onze heures. Il était accompagné par l'ambassadeur d'Allemagne et par sa suite. Il a été reçu à l'aéroport par le secrétaire du parti fasciste, les sous-secrétaires à la présidence du conseil, à l'intérieur, à l'aéronautique, le chef de l'état-major de la milice fasciste et d'autres nombreuses autorités ainsi que par le ministre de Hongrie et le chargé d'affaires d'Allemagne à Rome.

## Télégrammes de MM. le comte Csaky et Manoilescu à M. von Ribbentrop

Vienne, 2. AA. DNB annonce :

Le ministre des affaires étrangères hongrois, le comte Csaky, et le ministre des affaires étrangères roumain, M. Manoilescu, ont adressé au ministre des affaires étrangères du Reich, M. von Ribbentrop, le télégramme suivant :

*"Au moment de traverser la frontière allemande, je ressens le besoin d'exprimer à Votre Excellence mes remerciements cordiaux pour l'accueil dont j'ai été l'objet."*

*"J'espère sincèrement que la conférence de Vienne contribuera dans une grande mesure à la naissance de cet ordre nouveau, plus équitable que les puissances de l'Axe désirent établir en Europe."*

*"En vous exprimant toute ma reconnaissance pour vos efforts désintéressés, je vous prie de croire, Excellence, à mon amitié respectueuse et sincère."*

Comte Csaky

*"En quittant le territoire allemand, je vous prie d'agréer, Excellence, mes sincères remerciements pour l'hospitalité que vous m'avez réservée et pour les efforts que vous avez déployés."*

Manoilescu

## Les raisons qu'a la Roumanie de ne pas trop se plaindre

Rome, 1. Sept. A. A. — Stefani. Le *Popolo di Roma* écrit que la Roumanie ne doit pas trop se plaindre des pertes territoriales subies en raison de l'arbitrage de Vienne et cela pour deux raisons :

Tout d'abord parce que la Roumanie sera dorénavant un Etat beaucoup plus compact et homogène sans le poids dangereux des minorités considérables et des territoires sur lesquels ses voisins pouvaient affirmer à tout moment des droits indiscutables.

Deuxièmement parce que la Roumanie jouit aujourd'hui de la garantie territoriale des deux puissances de l'Axe qui la protège contre toute menace étrangère et lui rend possible une vie parfaitement tranquille.

## Rien n'est perdu, dit l'"Ordinea"

Bucarest, 1. Sept. A. A. — Stefani. Les organes de propagande roumaine ont commencé un travail intense pour expliquer au public la nécessité de comprendre le sens de la décision de Vienne. La radio de Bucarest, dans ses commentaires sur la situation, a souligné notamment qu'alors que tant d'autres Etats ont disparu, la Roumanie n'a pas été emportée par la catastrophe et aujourd'hui, plus que jamais, s'impose une politique aux côtés de l'Allemagne et de l'Italie qui ont assumé l'obligation solennelle de garantir l'existence et l'inviolabilité de l'Etat roumain.

## Le ministre de l'Agriculture en inspection dans la région de Kirşehir

Kirşehir, 1. A. A. — Le ministre de l'Agriculture, M. Muhlis Erkmen, est arrivé hier en notre ville. Après avoir visité les lieux qui méritent de l'être, il a assisté hier dans la nuit à la représentation donnée en son honneur au Halk-evi. En venant en notre ville, le ministre de l'Agriculture s'était arrêté au chef lieu du « nahiye » de Kaman où il a eu des contacts avec les paysans et où il s'est intéressé vivement à la situation de l'agriculture dans cette zone.

Mucur, 1. A. A. — Le ministre de l'Agriculture qui a quitté ce matin Kirşehir, accompagné par le vali et le directeur des services agricoles du vilayet, est arrivé ici et a eu des contacts avec la population. Un déjeuner a été offert en son honneur aux vignes de Mucur par les membres du Club de Chasseurs de Kirşehir.

## Le ministre de l'Instruction publique parmi les instituteurs

Izmit, 1. Sept. A. A. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Hasan Ali Yücel, accompagné par le vali et le personnel de l'Enseignement, a visité l'institut de Kizilgüllü, pour la formation des instituteurs des campagnes. Il s'est intéressé au fonctionnement de l'institution et a assisté également aux cours. Le ministre a visité les diverses classes, les ateliers, les dortoirs ainsi que les nouveaux pavillons qui ont été construits par les élèves eux-mêmes.

Hier soir, M. Hasan Ali Yücel a assisté au banquet offert en son honneur au Casino de la Foire par le Parti.

## Le ministre de l'Intérieur à Bursa

Le ministre de l'Intérieur, M. Faik Oztrak, qui se trouvait depuis quelques jours en notre ville et se reposait dans une villa de Florya, est parti hier soir, à 19 heures, par le *Marakaz*, de l'Administration des Voies Maritimes, pour Mudanya. Le ministre a été salué au départ par les autorités civiles et municipales. De Mudanya, le ministre se rendra à Bursa où il compte passer quelques jours et se livrer à des études.

## 1.158.762 tonnes !

## Les pertes de la Grande-Bretagne sur mer

Rome, 1. A. A. — Stefani. Les journaux font ressortir qu'au cours des douze premiers mois de guerre, l'Angleterre perdit 1.158.762 tonnes de navires marchands. Ce chiffre résulte des communications officielles de la Grande-Bretagne et ne représente que 60 o/o environ du tonnage réellement perdu.

## Le service militaire aux Etats-Unis

Londres 2. AA. — On mande de New-York :

M. Roosevelt a appelé hier un premier contingent de 60.000 membres de la garde nationale pour une année d'entraînement qui commencera le 16 septembre.

d'hui, plus que jamais, s'impose une politique aux côtés de l'Allemagne et de l'Italie qui ont assumé l'obligation solennelle de garantir l'existence et l'inviolabilité de l'Etat roumain.

L'"Ordinea" souligne que tant que la Roumanie existe comme Etat fort et ordonné, rien n'est perdu.

Voir la suite en 4me page



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



## Quel est le sens de la garantie allemande à la Roumanie ?

**M. Zekeriya Sertel analyse la portée de la garantie accordée par les puissances de l'Axe en ce qui a trait à l'intangibilité du territoire roumain, dans ses nouvelles frontières.**

La Roumanie a réglé ses conflits de frontières avec ses voisins. Elle n'a donc plus aucun danger à redouter de ce côté. Dans ces conditions, cette garantie peut revêtir un triple sens :

- 1.— Fermer la porte des Balkans à l'U.R.S.S. ;
- 2.— Obliger la Roumanie à licencier son armée ;
- 3.— Empêcher que la Roumanie, dans son deuil, témoigne d'un penchant vers l'U.R.S.S.

L'U.R.S.S. s'intéresse aux Balkans et s'efforce d'établir à nouveau son influence sur les peuples de cette péninsule. Après la conclusion de la convention commerciale avec la Yougoslavie, elle n'a pas manqué d'intensifier ses relations politiques avec ce pays. La nation yougoslave ne cache pas sa grande sympathie pour l'U.R.S.S. Et il n'est pas improbable que l'on sente le besoin, à Belgrade, de s'appuyer sur Moscou pour faire face à la menace allemande et italienne.

D'autre part, le gouvernement bulgare tout en nourrissant de la sympathie pour l'Allemagne, a vu de tout temps dans le gouvernement de Moscou un protecteur naturel. La réception enthousiaste réservée il y a quelques semaines à Sofia, à une équipe soviétique de foot-ball a démontré que les Etats de l'Axe ne reposent pas sur une base très ferme en Bulgarie. A la suite de toute pression de leur part, la Bulgarie pourrait se jeter tout de suite dans les bras de Moscou.

Il se peut que l'Allemagne ait senti le besoin de prévenir ces deux hypothèses et que pour mettre fin à tout intérêt des Soviétiques dans les Balkans, elle ait senti le besoin de leur fermer les portes de la péninsule. En effet, la Russie ne peut y pénétrer qu'en franchissant les frontières de la Roumanie. Ces frontières étant garanties par l'Allemagne, y pénétrer c'est faire acte d'hostilité contre le Reich. Et il est certain que Moscou évite un pareil conflit.

La seconde hypothèse : celle du licenciement de l'armée roumaine. L'Allemagne le désirait de tout temps, afin que les soldats roumains rendus à leurs champs, fussent en mesure de produire davantage pour le compte de l'Allemagne. Et la garantie allemande rend inutile la présence sous les armes de contingents roumains importants.

Troisième hypothèse. Le gouvernement roumain a été obligé de céder, sous la pression de la force, une notable partie de la Transylvanie. La nation est plongée dans le deuil. Il n'est pas exclu que voyant ainsi clairement les inconvénients qu'il y a eu à être partisan de l'Allemagne, elle souhaite l'appui de l'U.R.S.S. Dans ce cas, il y a danger que les Balkans tout entiers passent sous l'influence des Soviétiques. Il est possible que l'Allemagne ait voulu prévenir ce danger.

Peut-être les trois hypothèses sont-elles toutes exactes. Peut-être même l'Allemagne a-t-elle voulu empêcher la Roumanie de s'attacher à nouveau à l'Angleterre.

Mais quelle que soit l'inventualité exacte, parmi toutes ces hypothèses, la situation qui s'est créée aujourd'hui est la suivante : Les portes des Balkans ont été fermées à l'U.R.S.S. et la Roumanie est entrée sous l'influence allemande.

**la Roumanie est le pays qui a le plus souffert des répercussions de la rupture d'équilibre causée par l'effondrement de la France.**

... Telle est la conception du droit de la justice appliquée à l'égard de la Roumanie par les puissances de l'Axe, qui se sont faites les porte-étendards de l'équité, afin de réparer les injustices de Versailles. L'intangibilité de ses territoires restants, que la Roumanie conserve grâce à la bienveillance de l'Allemagne et de l'Italie, sera garantie par ces deux pays. Contre qui ? Contre la Bulgarie, la Hongrie et surtout contre l'U.R.S.S. De même, en automne de 1938, après avoir brisé bras et ailes à la Tchécoslovaquie, ces mêmes Etats avaient garanti les territoires qui lui restaient. Mais au printemps de 1939, la Tchécoslovaquie n'en a pas moins disparu. Par conséquent, la garantie accordée à la Roumanie ne signifie rien. Si l'équilibre des forces est rompu encore une fois, à la suite d'une défaite anglaise, par exemple, les 750.000 allemands qui ont été laissés en Roumanie peuvent recevoir un ordre du Fuehrer leur enjoignant d'y proclamer un Etat indépendant.

Tandis que les minorités allemandes des pays qui passent sous le contrôle des Soviétiques sont toutes transférées en Allemagne, il est certainement significatif que celles de la Roumanie et de la Hongrie soient maintenues sur place. Cela a sans doute une raison. Ce seront les avant-gardes des Germains qui veulent descendre vers la Mer Noire.

Les vainqueurs de la grande guerre avaient trop donné à la Roumanie ; les demi-vainqueurs de la présente guerre lui en ont trop pris. La Roumanie qui s'était vouée à l'Axe pour sauver sa peau n'en a pas moins dû céder la Bessarabie, la Bukovine septentrionale, la Dobroudja méridionale et la Transylvanie. C'est sa récompense pour avoir adhéré à l'ordre nouveau. En outre, elle devra subordonner à l'Axe toute son économie, sa politique intérieure et même sa politique extérieure.

Maintenant la Pologne a été partagée et a disparu ; la Roumanie a été réduite de moitié ; les destinées de la Norvège du Danemark, de la Hollande, de la Belgique et de la France sont complètement inconnues. Mais le sort de la Pologne et de la Roumanie suffisent à nous indiquer au nom de quelle justice les iniquités de Versailles doivent être corrigées.

La coupe de la Roumanie est-elle pleine ? Nous ne le croyons guère.



## Que sera le sort de la Grèce ?

**Les Etats de l'Axe, constate M. Ebüzziya Zade Velid, demeurent fidèles, en politique comme en matière militaire, à leur principe qui consiste à sérier les questions.**

Après que la Bessarabie eut été annexée en 24 heures par l'U.R.S.S. les questions de la Dobroudja et de la Transylvanie se sont posées tout naturellement. D'après le principe suivant lequel il faut battre le fer quand il est chaud, la Bulgarie et la Hongrie paraissent fort pressées. Mais les pays de l'Axe, l'Allemagne en tête ont empêché ces petits Etats de faire des bêtises, dans leur précipitation. Ils ont invité les hommes d'Etat des deux parties à Berlin et à Munich. Des négociations et des marchandages ont été menés pendant des semaines de façon que lorsque tout fut réglé, la Roumanie consentit aux sacrifices inévitables et la question de la Transylvanie a été réglée.

A titre de commission l'Allemagne n'a pas manqué, suivant ce que nous apprennent les dépêches, d'obtenir une série d'avantages. Les minorités allemandes de Roumanie, de Hongrie et de Bulgarie obtiennent un régime privilégié et les organisations nazistes deviennent libres dans les trois pays. Ainsi l'Allemagne obtient un droit d'intervention dans les affaires intérieures de trois pays

(Voir la suite en 3me page)

# LA VIE LOCALE

## LE VILAYET

### Après la fête

Les départements officiels qui avaient fermé à l'occasion de la fête de la Victoire ont rouvert leurs portes ce matin.

Les inscriptions dans les écoles secondaires et les Lycées ont été reprises également ce matin, de même que l'enregistrement des candidats devant participer aux examens de réparation.

## LE PARTI

### Les congrès régionaux

Les congrès de «kaza», de «nahiye» et de foyer du Parti républicain du peuple ont commencé. Des réunions régionales du parti ont été ouvertes hier matin, à 10 h., au local de l'Ecole primaire de Kinaliada, au siège de «kaza» du quartier Caferaga, à Kadiköy, au local du nahiye de Zühtüpaşa, à Kızıltoprak et au siège du parti à Kumköy, de Rumelikavak. Les congressistes ont pour mission d'indiquer les lacunes de l'organisation municipale dans leur zone respective et de formuler les vœux des habitants de leur région.

Aujourd'hui se réuniront les congrès régionaux du parti de différents villages dépendant de notre ville, soit celui de Yeşilköy, à 10 h. du matin, celui de Halkalı, à 12 h., celui de Safraköy, à 15 h., celui de Esenler köy, à 20 h.

Les congrès des foyers du parti seront également inaugurés aujourd'hui dans les différents villages du «kaza» de Gatalea, au nahiye de Küçükpaşa, à Eminönü, au foyer de Cırçır, du «kaza» de Fatih, et dans plusieurs villages dépendant de Yalova.

## LA MUNICIPALITÉ

### L'expropriation des immeubles de Surp Agop

La communauté arménienne exige un montant de 100.000 Ltqs. pour l'expropriation des immeubles situés en bordure de l'ancien cimetière de Surp Agop. Il s'agit notamment d'un garage, d'une église et d'un casino.

Une commission se rendra sur les lieux en vue de procéder à une expertise et de contrôler si cette demande est con-

forme au prix actuel des immeubles.

Toutefois, la communauté arménienne est disposée à conclure à un accord à l'amiable et n'entend pas recourir aux tribunaux. On s'attend donc à ce qu'une solution à ce propos intervienne au plus tôt.

## La vente de la viande

M. Ahmed Rauf, toujours méchant, écrit dans le « Son Telgraf » :

« La section des affaires de l'économie à la municipalité a décidé de régler la question de la viande à l'instar de celle des casinos. Depuis que j'ai lu cette nouvelle je ressens une douleur intérieure, mon cœur n'est pas tranquille. Ne pourrions-nous plus aller tranquillement chez le boucher acheter de la viande ?

Un point intéressant, c'est que les nouveaux établissements pour la vente de la viande au public que la municipalité compte créer porteront officiellement le nom d'«Expositions» de viande. Pourquoi ? Devrions-nous nous contenter d'y regarder la viande ? Dans ce cas point n'est besoin de criser à grand frais de nouveaux établissements. La viande est déjà si chère que nombreux sont les concitoyens qui, comme nous, en sont réduits à l'admirer à distance, sans pouvoir l'acheter.

## Les prix de la margarine et du charbon de bois

Ainsi que nous l'avons annoncé, la Commission de contrôle des prix doit prendre aujourd'hui une décision concernant les huiles végétales et les beurres. On sait que les fabricants demandent notamment une augmentation de 10 % sur les prix de la margarine.

Une décision devra également être prise aujourd'hui concernant les prix du charbon de bois. Les plaintes accusant les marchands de cet article de se livrer à la spéculation se sont multipliées ces jours derniers. Après que l'on aura fixé le prix de cet article, on rendra plus strict le contrôle de sa vente. Notamment on soumettra à une surveillance étroite les villageois qui apportent en notre ville de pleines charrettes de charbon de bois et les vendent sans peser très soigneusement la marchandise, aux dépens des clients.

# La comédie aux cent actes divers

## IRASCIBLE OU FOU ?

Le nommé Şükrü Fahri, poursuivi pour meurtre avait été incarcéré à la prison de Sinop. Il y retrouva une ancienne connaissance, un certain Yusuf.

La rencontre fut cordiale. Mais, après les premières effusions, Yusuf se souvint assez malencontreusement de certain moment que lui devait son nouveau compagnon de cellule et en exigea la restitution. L'autre répondit qu'il n'était guère en mesure en ce moment de payer des dettes. Yusuf se fâcha. Il se mit à proférer des injures.

On a beau être un condamné de droit commun, on a tout de même sa dignité. Şükrü riposta sur le même ton. Puis il tira un poignard dont il était armé et le plongea en pleine poitrine de son insulteur. Celui-ci se tut, mais pour de bon : il était mort.

Le directeur de la prison de Sinop ayant constaté certains indices anormaux dans l'attitude de Şükrü, ordonna son transfert en notre ville où il sera pris sous surveillance à la section de la Médecine légale.

## APRÈS LA RIXE

Deux cochers de fiacre, Salih et Ahmed, s'étaient pris de querelle avant-hier à Küçük Çekmece. Ils se disputaient un client.

Les deux hommes se prirent à la gorge et roulèrent à terre, dans un furieux corps-à-corps. D'autres cochers intervinrent et les séparèrent.

Il faut dire d'ailleurs qu'Ahmed était passablement ivre. Aussi ses camarades jugèrent-ils que le parti le plus sage était de le reconduire chez lui. On l'y mit au lit, en comptant sur l'effet salutaire d'un sommeil réparateur.

Or, vers minuit, notre homme se sentit mal et ne tarda pas à expirer.

La justice s'est saisie de l'affaire. Le corps a été envoyé à la morgue. Il s'agit d'établir si le décès est consécutif à l'excès de boisson d'Ahmed ou s'il est une conséquence des coups qu'il avait reçus de son collègue. Ce dernier a été arrêté et soumis à un premier interrogatoire par le IIIème juge pénal de paix de Sultanahmed.

## FURIES

La dame Fethiye avait été rendre visite, à Unkapan, rue Zeyrek, à une voisine, la jeune Zekiye. Ces dames avaient pris place sur le divan bas, disposé devant la fenêtre et, tout en devisant, jetaient comme il se doit un furtif regard vers la rue, à fin de ne perdre aucune des allées et venues qui s'y déroulaient.

Au cours de la conversation l'une des interlocutrices, on ne sait pas exactement laquelle, fit une allusion blessante à l'endroit de sa compagne. L'autre se dressa sur son séant et répondit du tac au tac.

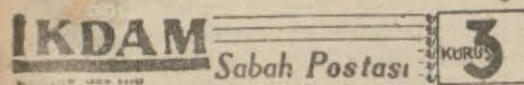
Une commère qui a la langue bien pendue n'est jamais à court d'arguments. Fethiye et Zekiye surent en trouver de si éloquent et de si sanglants que, n'y tenant plus, elles se jetèrent l'une contre l'autre, frémissantes d'indignation vengeresse. Et ce fut un beau crêpage de chignons.

Lorsqu'on put enfin séparer les deux furies déchaînées elles s'étaient labouré réciproquement le visage avec les ongles, et s'étaient arraché de grosses touffes de cheveux. Bref, il fallut les conduire, toutes deux à l'hôpital.

## LE DEBUTANT

Le petit Hakki était seul au log's, à Erenköy, rue Bağbaşı, No. 18 et il s'y ennuyait. Il imagina alors d'atteler la voiture de son père. Il s'y prit ma foi assez bien, et au bout de quelques minutes, il fit une sortie sensationnelle, trônant sur le siège étroit de la charrette.

Mais les chevaux ne tardèrent pas à s'apercevoir que la main qui tenait les brides n'était pas aussi ferme que d'habitude. Et ils se mirent à courir à toute force. Voyant la tournure inattendue que prenait ce «jeu», secoué par les cahots de la voiture, Hakki, se cramponnant à son siège, se mit à appeler à grands cris, ce qui acheva d'exciter l'attelage. La voiture lancée ainsi à fond de train, heurta au passage une vieille dame, Hayriye, la blessant grièvement. Enfin des gens de bonne volonté parurent maîtriser les chevaux emballés. Une enquête est en cours.



## L'épreuve roumaine

M. Abiddin Daver constate que



## Communiqué italien

Un convoi anglais attaqué en Méditerranée. -- Prise de Buna dans le Kenya. -- Incursions aériennes anglaises.

Quelque part en Italie, 1er sept. AA. Communiqué No 86 du G. Q. G. des armées italiennes :

En Méditerranée orientale, un convoi ennemi, escorté, fut bombardé par une de nos formations aériennes. Un vapeur fut atteint et sérieusement endommagé.

Nos troupes coloniales ont occupé Buna, important centre caravanier, dans le Kenya, à 90 kms de Mojale.

L'ennemi effectua des incursions aériennes sur plusieurs localités de la Cyrenaïque où l'on eut au total sept morts et huit blessés, et sur l'Afrique orientale où l'on doit déplorer trois morts et cinq blessés entre nationaux et indigènes.

L'incursion aérienne ennemie sur l'aéroport de Cagliari atteignit un coin du palais du commandement qui fut endommagé et deux appareils sur le sol. Il n'y eut pas de morts ni de blessés.

## Communiqués anglais

L'action des avions allemands au-dessus de la Grande-Bretagne

Londres, 1 (A.A.). — Les ministères de l'Air et de la Sécurité métropolitaine communiquent :

Ce matin une imposante formation ennemie franchit la côte du Kent et se dirigea vers la Tamise. Les canons de la D. C. A. entrèrent en action et nos avions de chasse dispersèrent les assaillants. Des bombes furent lâchées sur la ville et dans la région au nord-est du Kent. Quelques maisons et magasins furent détruits. Une buanderie, une gare et des maisons situées au bord de la rivière furent endommagées. Les dégâts sont minimes.

D'après les rapports reçus jusqu'ici, nos chasseurs ont abattu onze bombardiers ennemis. Nous avons perdu un de nos appareils.

À la fin de l'après-midi, une seconde vague d'avions ennemis s'approcha de la région sud-est de Londres. Une bataille aérienne en résulta et l'ennemi fut repoussé lâchant quelques bombes. Les détails ne sont pas encore connus.

## Incursions aériennes anglaises sur l'Allemagne

Londres, 1 sept. (A.A.). — Communiqué du ministère de l'Air :

Nos appareils de la défense côtière ont effectué hier des raids sur les environs de Rotterdam et ont attaqué avec succès les dépôts de carburant de Laardivesen.

La nuit précédente nos bombardiers ont poursuivi leurs attaques contre les

## La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

propriétés qui sont indépendants en apparence.

Après le règlement rapide des conflits relatifs à la Roumanie, le tour de la Grèce est venu. On sait que, d'abord, la Grèce revendiqua un accès à la mer.

La raison du penchant marqué témoigné par la Bulgarie à l'égard de l'Allemagne, faut s'attendre à ce que, dans cette situation du débouché à la mer, elle bégaie d'un appui puissant de la part du gouvernement du Reich. D'autre part, les alliés soudainement avancés ces temps derniers certaines revendications au sujet de la Grèce. En tête de celles-ci vient la revendication à l'Albanie de la région de Scutari.

Les relations italo-grecques, tendues à la suite du meurtre de Davut Paşa et de l'affaire de l'*Helli*, semblent s'être apaisées. La presse s'est tue. Pour le moment, on ne semble indiquer que des négociations en vue de régler le différend entre les deux pays.

En ces conditions, on peut conclure que le risque de se tromper que la question est laissée en l'état en attendant un

## Communiqué allemand

100.000 tonnes en trois jours. — Le bombardement des objectifs militaires anglais. — 133 avions anglais abattus

Berlin, 1. A. A. — Communiqué du commandement en chef des armées allemandes :

Un de nos sous-marins a coulé le vapeur anglais "Dunvegan Castle", de 15.000 tonnes. Grâce à ce succès, le volume des navires coulés par nos sous-marins en trois jours s'élève à 100.000 tonnes.

Nos avions de combat et de chasse ont poursuivi pendant la nuit du 31 août au 1er septembre leurs attaques sur l'Angleterre. Les aérodromes des comtés de Kent et d'Essex, les installations de l'embouchure de la Tamise et celles du port de Liverpool, les fabriques d'avions de l'Angleterre centrale ont été violemment bombardés.

De nombreux incendies qui ont éclaté ont témoigné de l'efficacité de l'action. Au cours des combats aériens qui se sont engagés pendant ces opérations, 116 appareils ennemis ont été abattus.

La pose de mines dans les ports anglais a été poursuivie.

La nuit dernière, les avions anglais ayant survolé la Ruhr et la région de Berlin y ont jeté des bombes qui n'ont fait que peu de dommages. Dans ces régions, il ne se trouvait aucun objectif militaire. L'entrée en action des batteries de la D.C.A. a empêché les avions ennemis de jeter des bombes sur la ville même de Berlin. Beaucoup de bombes sont tombées en rase campagne.

Les pertes de l'ennemi pour la journée d'hier s'élevaient à 133 appareils. Sur ce total, 116 appareils ont été abattus par notre chasse, 3 par nos batteries de D.C.A. la nuit et 14 ont été détruits à terre. En outre, 74 ballons ont été détruits.

32 avions allemands ne sont pas rentrés à leur base.

objectifs militaires choisis en Allemagne et en Hollande. Parmi ces objectifs figuraient l'usine électrique, la fabrique de moteurs pour avions et un aérodrome de Berlin.

Des dépôts de pétrole à Cologne et à Magdeburg, des centres de triage de marchandises à Haam, Soest, Osnabrück et Mansve furent attaqués. A Emden furent visés des navires, des installations industrielles et des aérodromes.

Deux de nos avions sont manquants.

moment opportun. Et cela serait assez conforme à la méthode de l'Axe qui est de sérier les questions et de ne les aborder qu'une à une.

## Yeni Sabah

## Une année de guerre

M. Hüseyin Cahid Yalçın trace un bilan de la première année de guerre.

L'Angleterre qui est parvenue, grâce à sa flotte et à son aviation, à traverser la phase la plus difficile et la plus critique de la guerre, poursuivra ses préparatifs au cours de l'hiver qui approche et reprendra l'action au printemps prochain dans des conditions beaucoup plus favorables. Toutes les éventualités sont désormais en faveur de la Grande Bretagne.

M. Ahmed Emin Yalman constate dans le Tan que le mouvement du tourisme intérieur s'est développé dans le pays. En revanche, notre organisation touristique a faibli.

## AILES DE GLOIRE

## Les débuts de l'aviation turque

## Les guerres balkaniques et à la veille de la grande guerre

M. Muzaffer Acar poursuit la publication, dans le *Vakit*, d'intéressantes notes sur les débuts de l'aviation turque.

Dès l'apparition des premiers avions, en Europe, il y eut chez nous aussi des jeunes gens qui manifestèrent un vif penchant pour l'aviation et qui furent envoyés en France pour se spécialiser dans ce domaine. De ce nombre étaient M. Hüseyin Münif, actuellement traducteur à la Chambre de Commerce et Sadi Fuat, fils de Hüseyin Avni paşa, professeur à l'école moyenne de Çanakkale.

Ces deux jeunes gens se rendirent en France pour leur propre compte en 1909-10, afin de devenir aviateur. Le gouvernement avait envoyé ultérieurement deux groupes de jeunes gens, dans le même but, en Angleterre et en France. Certains d'entre eux purent achever leur formation et faire leur stage ; d'autres furent rappelés lors de l'explosion des guerres de Tripolitaine et Balkanique.

Nous avons enregistré notre première victoire aérienne, lors de la guerre balkanique. On peut dire qu'en 1912 l'aviation turque était la seconde au monde. Pendant cette guerre, nos avions firent pour la première fois des reconnaissances au-dessus des lignes ennemies. Salim et Fethi remportèrent, à cette occasion, de grands succès.

Un Q. G. aérien avait été créé à Yeşilköy pour nos jeunes gens qui avaient été obligés de revenir d'Europe et ils s'étaient mis à l'oeuvre avec des appareils très primitifs. Mais ils n'en remportaient pas moins de grands succès. A ce point même que, quoique nos appareils n'eussent pas d'installation pour le bombardement, Fethi utilisa en guise de bombes des obus de 10,5 dont il avait enlevé la capsule.

Au lendemain des guerres balkaniques le pays manifesta un intérêt très vif pour l'aviation. Les pilotes Osman Nuri et Salim qui après la libération d'Edirne, étaient arrivés en 3 heures de cette ville à Istanbul étaient l'objet de l'intérêt général. La même année durant l'été de 1913, l'aviateur français Debroux qui faisait le raid Paris-Istanbul-Le Caire vint à Istanbul et sa venue suscita un vif intérêt. D'autres visites d'aviateurs français et allemands suivirent. A cette occasion nous vîmes pour la première fois un aviateur français réaliser le vol renversé.

C'est à cette époque également qu'une femme turque, Belkis Şevki voulut voler pour la première fois. Ce fut là l'objet de beaucoup de commentaires, voire de quelques commérages, mais tout cela contribuait à accroître l'intérêt pour l'aviation. Dommage que l'élan qui se manifestait alors ne se soit pas maintenu !

C'est sur ces entrefaites, c'est-à-dire au lendemain des guerres balkaniques et à la veille de la guerre générale, que se place l'initiative de certaines de nos jeunes aviateurs Fethi, Salim, Nuri, Fesa, Cemal, d'organiser un vol au Caire avec les moyens très primitifs dont ils disposaient. Tentative téméraire qui coûta la vie à un certain nombre de nos meilleurs pilotes. L'appareil piloté par Fethi avec Sadik pour observateur pris par un remous au-dessus de Damas tomba en un point situé au-dessous du

niveau de la mer. Les deux occupants de l'appareil périrent. L'aviateur Nuri fit une chute en mer, après le départ de Damas. Nuri était un nageur excellent, son observateur Ismail Hakki ne savait pas nager. Des Arabes qui avaient vu le drame de la côte accoururent et purent sauver l'observateur Nuri regagna la côte par ses propres moyens. Puis il voulut retourner auprès des débris de son appareil. Et cette fois, il ne revint plus. Les circonstances exactes de sa mort sont demeurées un mystère.

Salim qui partit à son tour, chuta au-dessus d'Edremit. Il se tira sain et sauf de l'aventure, mais son appareil était perdu. Les habitants d'Edremit organisèrent aussitôt une collecte et offrirent un nouvel appareil à Salim. Ce fut celui qui lui permit — enfin ! — d'atteindre le Caire. C'était là un grand succès pour notre aviation encore embryonnaire.

Enver paşa et Cemal paşa attribuaient une grande importance à l'aviation. Ils engagèrent comme instructeur un excellent aviateur français De Goys, (aujourd'hui général et à la retraite). Il reçut des pouvoirs très étendus. Mais son séjour ici fut de brève durée. La guerre générale survint, l'obligeant à rentrer en France. Le capitaine Salim (décédé) le pilote Fesa (il est employé d'une société à Ankara) et Fazil (il est tombé à l'école d'aviation de Seydiköy, créée après la lutte Nationale) prirent en mains notre organisation aéronautique.

## Le vali lui-même à l'oeuvre

Conformément à l'article 10 du règlement municipal, il est strictement interdit de disposer à la devanture des magasins ou boutiques et à la porte des immeubles d'habitation de vieux tapis, des nattes, des sacs, des morceaux de planches et en général tout objet susceptible de nuire à l'esthétique de la voie publique.

Cette disposition n'est généralement pas respectée ; nombreux sont les établissements qui empiètent sur la voie publique avec leurs devantures, qui y placent des chaises. Il est certains quartiers où, vers le tard, toute la population s'installe sur le pas de sa porte pour y faire la causette entre voisins, ce qui est peut-être fort pittoresque mais n'en contribue pas moins à rendre impossible l'usage de la voie publique et notamment des trottoirs, par les passants.

Au cours d'inspections personnelles qu'il a faites en ville ces jours derniers, le vali et président de la municipalité, le Dr Lutfi Kirdar, a fait dresser procès-verbal contre de nombreux contrevenants. Les fonctionnaires municipaux ont reçu l'ordre de multiplier leurs inspections à cet égard et de témoigner de la plus grande vigilance en vue de mettre fin à des pratiques inconciliables avec la dignité et le prestige d'une grande ville.

291.678 visiteurs à la Foire d'Izmir

Izmir, 31 du «Son Posta». — L'affluence à la Foire Internationale s'accroît de jour en jour. En dix jours, on a enregistré 291.678 visiteurs.



DEUTSCHE ORIENTBANK  
FILIALE DER  
DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçekapi

Izmir

TELEPHONE : 44.696

TELEPHONE : 24.910

TELEPHONE : 2.384

EN EGYPTEN  
FILIALE DER DRESDNER BANK AUF  
CAIRO ET ALEXANDRIE



# Vie Economique et Financière

## A la veille de la saison des exportations

### Les problèmes qui préoccupent la place.-- Les sacs.-- Les débouchés

M. Hüseyin Avni écrit dans l'Aksam :

La saison des exportations approchant, on parle de plusieurs questions sur le marché. C'est d'abord celle des sacs qui se pose avec une certaine urgence. La plupart de nos articles d'exportation sont envoyés en sacs. Or, ceux-ci nous parvenaient jusqu'ici d'Egypte et des Indes. Dans les conditions présentes, il est à peu près impossible d'importer des sacs. L'union des marchands de sacs en a bien acheté pour 500 tonnes en Egypte, mais le gouvernement du Caire n'a pas autorisé, pour une raison ou une autre, l'exportation de cette marchandise. Notre Légation s'occupe de cette question.

Un autre question qui préoccupe nos exportateurs est celle des voies que devront suivre nos articles d'exportation. Rien de plus facile que de trouver des clients, de vendre. Mais c'est tout un problème que de trouver des moyens et des voies sûrs pour exporter les marchandises.

Dans les circonstances actuelles, les voies les plus sûres sont celles de la mer Noire et du Danube. Les pays auxquels nous procédons à des exportations, par la voie de la mer Noire, sont la Roumanie d'abord, dans une moindre mesure, la Bulgarie et l'U.R.S.S. La Hongrie vient en tête de nos clients par la voie danubienne. On escompte que les exportations à destination de l'Allemagne, qui doivent commencer ces jours-ci, pourront être dirigées également par la voie du Danube.

Il reste aussi la voie de terre, par chemin de fer, qui nous relie notamment à la Yougoslavie, à la Grèce et à l'Italie. Notre meilleure cliente sur cette voie est la Yougoslavie. En vertu de nos récents accords, elle s'annonce comme devant offrir un débouché important à nos cotons. Etant donné que les communications avec la Grèce par voie de mer demeurent possibles, par bateaux et par motorboats, la liaison terrestre avec ce pays n'assume qu'une importance limitée. L'Italie désirerait acheter nos cotons et nous céder, en échange, des produits manufacturés. Or, les engagements que nous avons déjà contractés avec d'autres pays au sujet de cet article ne nous permettent guère de satisfaire la demande italienne.

De temps à autre, quelque vapeur isolé nous parvient d'un port de la Méditerranée, notamment de la Syrie, de la Palestine et de l'Egypte de façon que l'on peut dire que nos relations commerciales avec ces pays n'ont pas été tout à fait interrompues.

En ce qui concerne enfin la route de Bassorah et Bagdad, elle a fait l'objet de suffisamment d'études.

Il a été constaté que le prix du transport d'un kg. de marchandise de Bassorah à Haydar Paşa revient à 17½ ptes. Et en raison de la distance, le voyage dure 20 jours. Ce fret élevé et cette durée considérable du transport donnent à réfléchir aux négociants. Nous avions exprimé ici dès le début que la voie de Bagdad ne pourrait être avantageuse que pour les marchandises de poids limité et d'une valeur intrinsèque considérable. Les études qui ont été faites ont confirmé ce point de vue. Toutefois, les entreprises industrielles d'Angleterre, dans les lettres qu'elles nous adressent, recommandent cette voie pour l'envoi de marchandises en Turquie.

L'idée d'acheminer par la voie de Bagdad nos échanges de marchandises avec l'Amérique n'est pas très pratique. Car les articles que nous recevons de ce pays sont, en général, lourds : ce sont des machines, du fer, etc... Et de pareils articles ne supportent guère les nolis élevés. Il faut donc, une fois de plus, nous rabattre sur les vapeurs grecs pour nos échanges avec l'Amérique.

### La situation de nos articles d'exportation

Quoique la saison des exportations n'ait pas encore commencé, les envois de la semaine dernière à destination de l'étranger, sont supérieurs à ceux des semaines précédentes.

La vente de 200.000 Ltqs. de tabacs à l'Allemagne a contribué à gonfler ce total. La Hongrie figure aussi parmi les pays auxquels nous avons vendu du tabac.

Par contre aucune demande ne parvient de la Tchécoslovaquie, qui était une de nos clientes habituelles pour cet article, ni d'ailleurs de la Pologne, de la Hollande, de la France ou de l'Italie. Avant son adhésion aux Soviets, la Lettonie nous avait passé certaines commandes, pour un total de 19.766 Ltq. Ce tabac a été dirigé ces jours derniers vers la Lettonie. Nous avons vendu en outre 15.000 Ltq. de tabac à la Suisse et 30.000 Ltq. à la Finlande.

Les olives ont occupé une place importante parmi nos exportations. On en a envoyé pour 25.000 Ltq. en Roumanie et pour 36.000 Ltq. en Bulgarie.

Les exportations de boyaux sont en augmentation. Elles se font à destination de la Suisse, la Suède, la Hongrie, les Etats-Unis d'Amérique.

Mais tous ces envois ne portent que sur de petits lots, dont l'ensemble n'atteint guère une valeur de plus de 50 à 60.000 Ltqs. Nos plus grands espoirs, pour cet article, étaient fondés sur l'Allemagne et la Tchécoslovaquie. Or, l'Allemagne se pourvoit en U.R.S.S. Et nous ne recevons pas la moindre offre de la part des négociants du Reich.

Des envois de tapis, pour une valeur de 100.000 Ltqs. ont eu lieu à destination de l'Allemagne et de la Hongrie.

De petits lots de noisettes ont été dirigés sur la Hongrie, la Tchécoslovaquie, la Roumanie. Ils proviennent de la récolte de l'année dernière, celle de cette année n'ayant pas encore été livrée au marché.

### Les articles d'importation

Nous avons dit un mot, en commençant du besoin de sacs, sur le marché. L'acide sulfurique et l'acide chlorhydrique que nous ne pouvons faire venir que de la Grèce nous coûtent fort cher. Les importations de produits pharmaceutiques et de soude de Roumanie s'accroissent.

Dans l'ensemble, on peut dire que les importations actuelles ne satisfont guère le marché.

### Une nouvelle conférence danubienne se tiendra à Vienne

Berlin, 1. A. A.— Le D. N. B. communique :

Sur l'invitation du gouvernement allemand, des négociations entre les experts ces gouvernements intéressés auront lieu les jours prochains à Vienne au sujet des problèmes internationaux du Danube.

La commission internationale du Danube siégeant à Belgrade et qui avait été créée par le traité de Versailles a continué son activité, même après le début des hostilités, avec la collaboration française et anglaise.

Cet état de choses ne pouvait pas durer longtemps, surtout si on prenait en considération les tentatives de sabotage des puissances ennemies contre le ravitaillement allemand par la voie du Danube. La conférence danubienne de Vienne décidera l'adoption d'une nouvelle réglementation qui sera provisoire.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü :

CEMİL SİUFLI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.

## A l'attention des ressortissants étrangers

De la direction de la Sûreté d'Istanbul

1.— Le remplacement des permis de séjour se trouvant entre les mains des ressortissants étrangers établis à Istanbul a commencé aujourd'hui 2 septembre 1940, à partir du matin. (Permis de séjour valables pour deux et un an délivrés respectivement en septembre 1938 et 1939.)

2.— En vue d'éviter toute affluence et tout désordre, les intéressés sont invités à se présenter suivant le numéro de leur permis de séjour, aux dates indiquées ci-bas.

3.— Chaque ressortissant étranger devra se présenter aux heures et à la date indiquées munis des documents requis (passeports dont la durée de validité aura été dûment prolongée ou déclarations de nationalité) à la direction de la 1Vème section, pour l'accomplissement des formalités.

4.— Dans le cas où le délai du permis de séjour se trouvant entre les mains des intéressés expirerait, ces derniers devront s'adresser pour son renouvellement sans attendre la date correspondant le numéro à leur

5.— Conformément au paragraphe provisoire A de la loi No 3529 les étrangers établis en Turquie depuis plus de 5 ans et dont le gain annuel est inférieur à 240 Ltqs. pourront se faire délivrer leur permis de séjour moyennant 125 ptes. contre présentation d'une déclaration visée par le directeur du "nahiye."

6.— Les nouveaux permis de séjour seront vendus au siège de la Direction de la Sûreté.

	MATINEE		APRES-MIDI	
	9—12 heures		13—15 heures	
2 — lundi	1 —	750	751 —	1500
3 — mardi	1501 —	2250	2251 —	3000
4 — mercredi	3001 —	3750	3751 —	4500
5 — jeudi	4501 —	5250	5251 —	6000
6 — vendredi	6001 —	6750	6751 —	7500
7 — samedi	7501 —	8250		
9 — lundi	8251 —	9000	9001 —	9750
10 — mardi	9751 —	10500	10501 —	11250
11 — mercredi	11251 —	12000	12001 —	12750
12 — jeudi	12751 —	13500	12501 —	14250
13 — vendredi	14251 —	15000	15001 —	15750
14 — samedi	15751 —	16500		
16 — lundi	16501 —	17250	17251 —	18000
17 — mardi	18001 —	18750	18751 —	19500
18 — mercredi	19501 —	20250	20251 —	21000
19 — jeudi	21001 —	21750	21751 —	22500
20 — vendredi	22501 —	23250	23251 —	24000
21 — samedi	24001 —	24750		
23 — lundi	24751 —	25500	25501 —	26250
24 — mardi	26251 —	27000	27001 —	27750
25 — mercredi	27751 —	28500	28501 —	29250
26 — jeudi	29251 —	30000	30001 —	30750
27 — vendredi	30751 —	31500	31501 —	32250
28 — samedi	32251 —	33000		
30 — lundi	33001 et au dessus			

## La radio italienne

Rome, 1.— A.A.— Stefani.

La radio, poursuivant son programme de développement du réseau radiotélégraphique italien vient de créer un nouveau service public radiotélégraphique direct entre l'Italie et l'Afghanistan en liaison entre Rome et Kaboul.

## Le Japon et le fascisme

Une vigoureuse réplique du "Japan Times", au "Manchester Guardian"

Tokio, 1. A.A.— Stefani.

S'élevant contre les assertions du "Manchester Guardian" le "Japan Times" écrit que contrairement aux affirmations de ce journal, M. Konoye n'attaqua nullement le fascisme dans son discours récemment prononcé. Les affirmations susdites sont donc purement fantaisistes et tendancieuses.

## La Vie Sportive

COURSES A VOILE

Galatasaray champion

Malgré des conditions de température des plus défavorables, le championnat de notre ville de courses à voile déroulé hier dans la baie de Moda.

Le classement définitif de l'épreuve s'est établi ainsi :

1. Bürgan (G. S.) 29 pts
2. Mahmut (G. S.) 28 »
3. Nedim (G. S.) 23 »

Galatasaray enlève le titre par 6 pes.

FOOT-BALL

## Matches d'entraînement

Les league-matches d'Istanbul commencent, on le sait, le 22 courant. attendant, les équipes devant y participer se livrent à des préparatifs fébriles. Ainsi hier, au stade de Kadıköy, Fenerbahçe qui doit rencontrer en outre Demispor d'Eskişehir pour l'obtention du titre de champion de Turquie (on se demandait d'ailleurs pourquoi), a matché I. S. Les Fenerlis remportèrent un net succès par 4 buts à 0. (mi-temps : 0 à 0). Les points de Fener eurent pour auteurs : Basri, Fikret et Yaşar (2).

A Beykoz, Galatasaray se mesura à la formation locale. Les jaunes-rouges prirent l'ascendant dès le début et enquirent trois buts grâce à Gündüz, duri et Recep. Mais Beykoz remonta le courant et coup sur coup signala deux buts réalisant ainsi le match nul.

En lever de rideau, les juniors Galatasaray eurent raison de ceux de Beykoz par deux buts à zéro.

## Le Challenge Cup

Les matches du Challenge Cup ont été remis par suite du mauvais temps. Les demi-finales et la finale de cette intéressante épreuve auront lieu les 14 et 15 courant à Tarabia.

## L'équipe d'Istanbul à Izmir

Un grand tournoi international de tennis aura lieu ces jours-ci à Izmir. L'occasion de la Foire Internationale de la ville de notre ville. L'équipe mixte de notre ville participera à ces épreuves. Elle part incessamment pour la cité égéenne.

## Après l'arbitrage de Vienne

Suite de la 1ère page

La date de la cession de la Dobroudja

## Dobroudja

Sofia, 1. Sept. A. A.— Stefani. Le chef de la délégation bulgare, ministre Pomenov se rendra aujourd'hui à Craiova pour mener à bout les négociations roumano-bulgares.

Dans les milieux politiques de Sofia on apprend qu'il reste à résoudre la seule question pour aboutir à un accord : celle concernant la fixation de la date d'occupation de la Dobroudja méridionale.

## Les remerciements du Régent

Budapest, 1. A. A.— L'Agence groise communique qu'à l'occasion de la réincorporation de la Transylvanie à la Hongrie, le Régent a adressé une lettre au président du Conseil le remerciant pour l'acte de la Transylvanie. Teleki pour le remercier pour l'acte de la Transylvanie. Teleki pour le remercier pour l'acte de la Transylvanie.

Dans une autre lettre adressée au ministre des Affaires étrangères, M. Ciano le régent lui a exprimé la gratitude la plus chaleureuse de la nation hongroise conféré au comte la grand croix de l'ordre du mérite hongrois.

Les membres du gouvernement se réuniront hier matin sous la présidence du premier ministre, le comte Teleki. Le président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères ont informé le conseil des antécédents et des décisions prises lors de l'arbitrage de Vienne.

On apprend que la commission des affaires étrangères de la Chambre des députés se réunira mardi, celle de la Chambre haute mercredi. Le parlement se réunira ensuite mercredi.

D'autre part, l'état major informe que les troupes appelées sous les armes pour une période d'exercices extraordinaires seront renvoyées dans leurs foyers à partir du 2 Septembre.